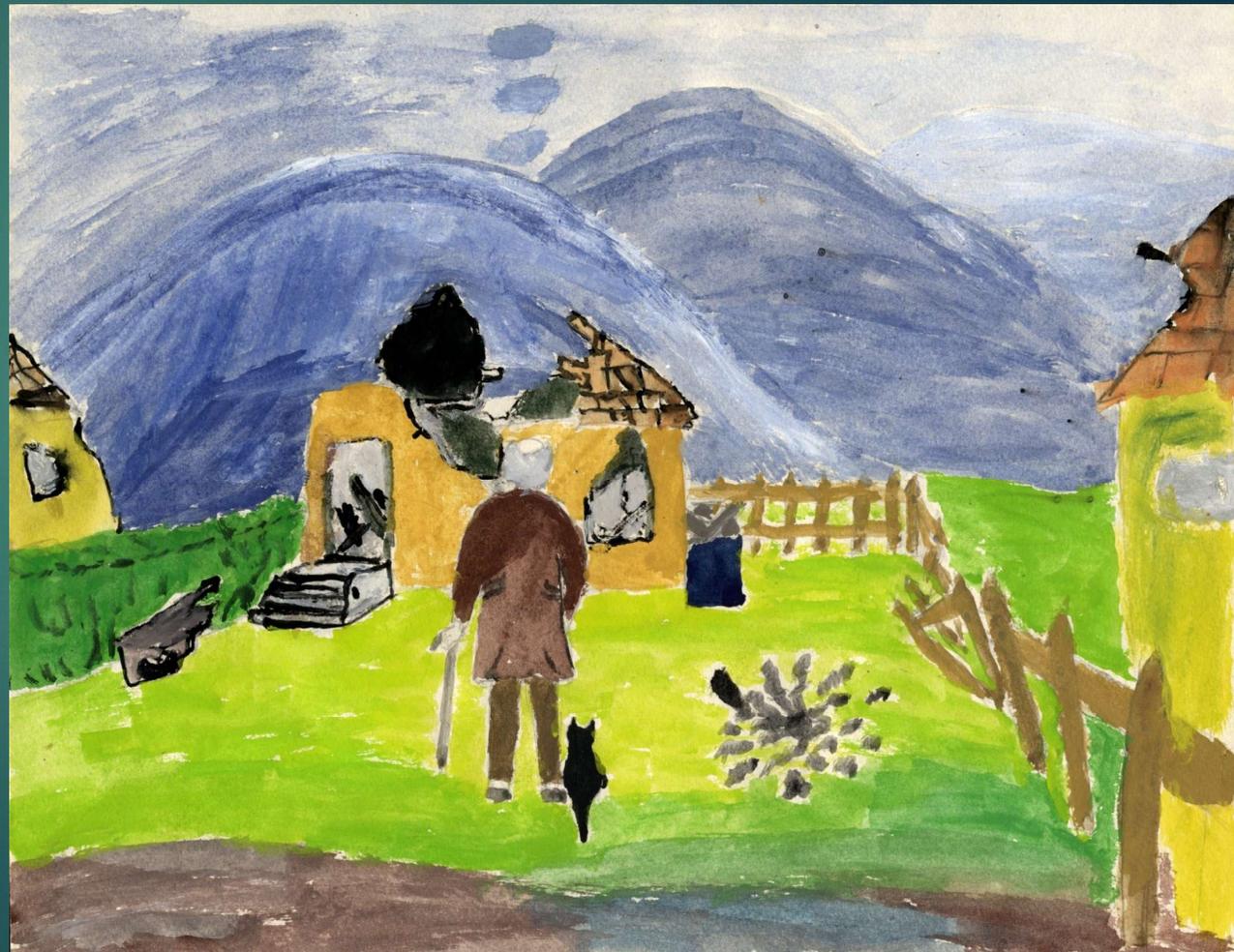
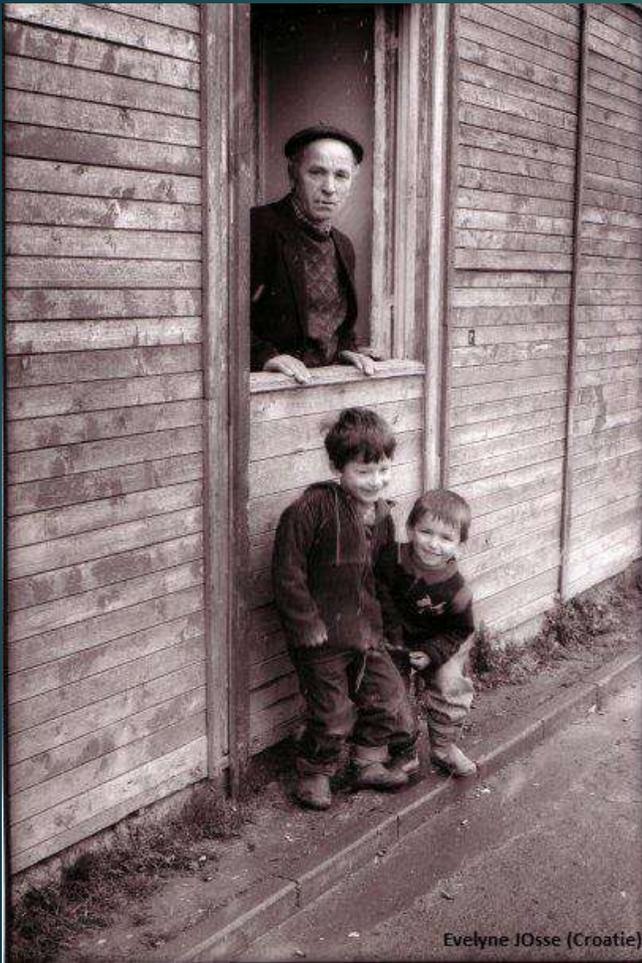


Processus de Paix : les prérequis en santé mentale

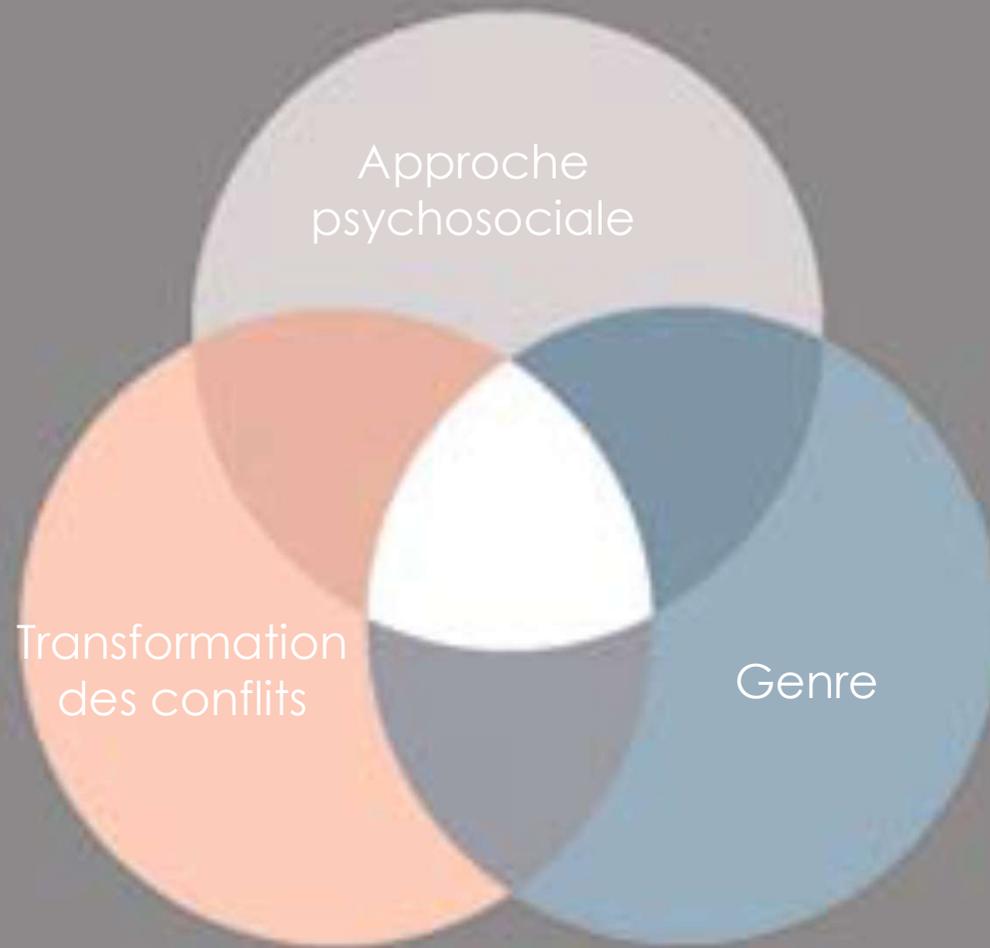
Evelyne Josse



I. Les facteurs entravant la résilience dans les contextes de post-conflit

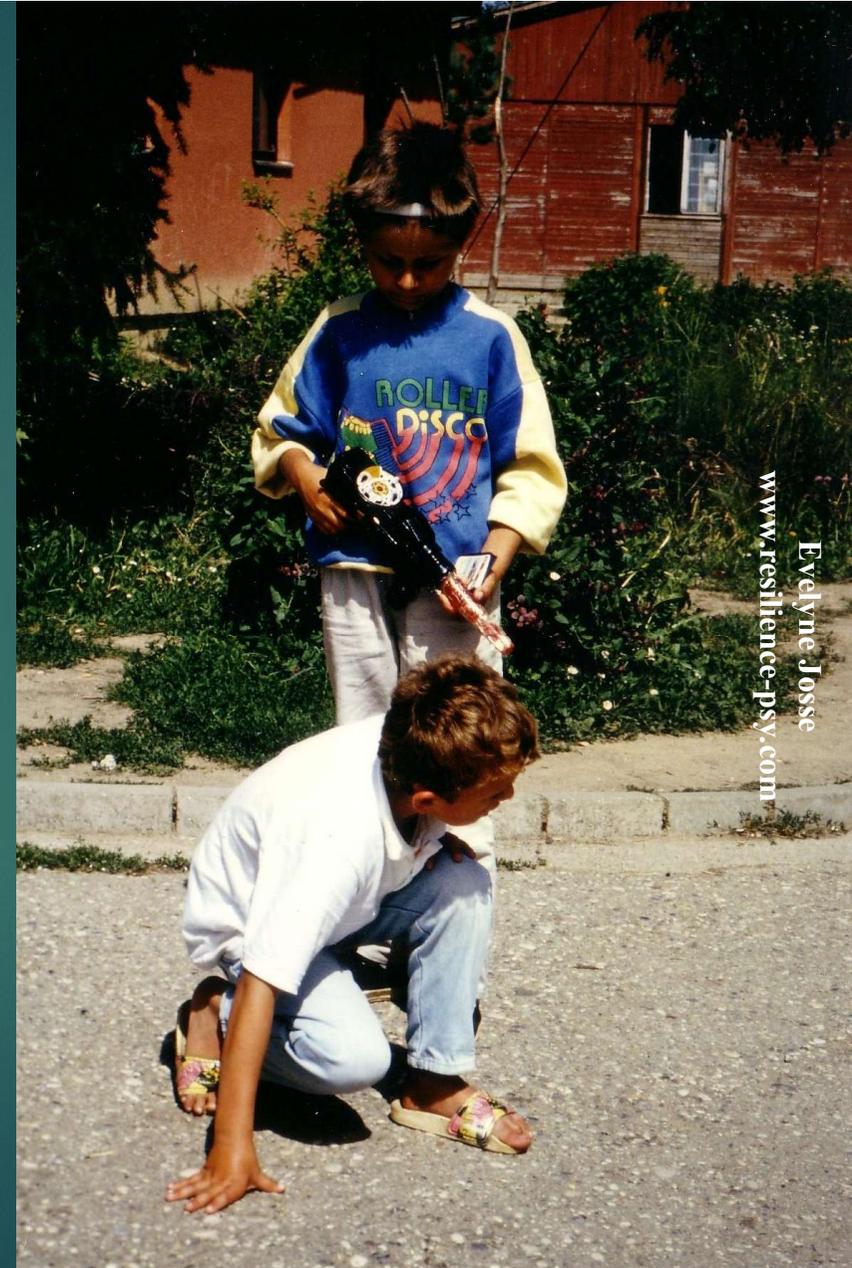


La violence, la peur, les traumatismes psychiques, les deuils, la stigmatisation et la discrimination, le sentiment d'injustice, l'absence de reconnaissance des préjudices subis, etc. sont des obstacles à la résilience et à l'empowerment. Ils grèvent la capacité des individus à gérer les conflits et à participer au processus d'une paix durable.



1. Les modèles de violence

- ▶ Modèles d'individus violents, modes violents d'interaction et de résolution de conflits, politique/idéologie /fanatisme approuvant, voire exaltant la violence, le viol comme tradition guerrière → normalisation de la violence (= processus de violence acquise), intolérance à la frustration (= agressions opportunistes).



2. Le renforcement des représentations traditionnelles des identités et rôles « genrés » et exaltation des valeurs comprenant la domination masculine pendant la guerre

- ▶ La virilité distingue les hommes des femmes et classe les individus masculins selon un axe vertical (les durs/les femmelettes).
- ▶ Les hommes doivent être valeureux → renforcement des valeurs liées à l'identité masculine.

- Surenchère des marqueurs de virilité (= virilisme) : agressivité, volonté de dominer et de conquérir, rejet d'attitudes et de comportements considérés comme des signes de faiblesse (pitié, compassion, sentiments amoureux, etc.), culte des caractéristiques extérieures de masculinité (musculature, tenues, activité sexuelle, etc.) → l'enjeu porte sur l'exercice du pouvoir.
- Des comportements violents tolérés pendant le conflit cessent de l'être à la fin des hostilités.



3. La crise de l'identité masculine dans les contextes de post-conflit

- ▶ Les hommes ne répondent pas aux attentes/modèles/idéaux en matière de « réussite » masculine (fonction traditionnelle de pourvoyeur et de protecteur) et émancipation des femmes (exercice de fonctions réservées aux hommes durant le conflit : chef de ménage, tâches communautaires, engagement armé, etc.).

→ Les hommes déchargent leur frustration et retournent leur agressivité contre les femmes qu'ils ne peuvent plus dominer selon le mode patriarcal traditionnel.

4. La souffrance psychique

- ▶ Due aux infirmités, aux expériences traumatiques (comme sujet, acteur ou témoin), aux difficultés d'adaptation aux nouvelles conditions de vie, aux problèmes de réinsertion, à la marginalisation, la stigmatisation et la discrimination, etc.



Evelyne Josse
www.resilience-psy.com



- ▶ Altération de la capacité à exprimer et à gérer les émotions : irritabilité, crises de colère, comportements querelleurs, asociaux et délinquants, comportements sexuels inappropriés et agressifs, etc. → fragilisation des structures familiales et communautaires.
- ▶ Les conduites agressives font fréquemment partie du trauma à long terme et peuvent devenir une composante de la personnalité des victimes (par ex., « syndrome de Rambo » chez les ex-combattants).

- ▶ Altération de la capacité à communiquer et à entretenir des relations de qualité → décharge de frustration et de rancœur favorisées.
- ▶ Comportement addictif : consommation abusive d'alcool et/ou de stupéfiants → facteur désinhibant favorisant le passage à l'acte violent.

5. L'impunité

- ▶ L'impunité ou le manque de sévérité des sanctions : silence des victimes (honte, peur, etc.), condamnations rares, justice lente, inaccessible financièrement et géographiquement et partielle envers les hommes, corruption, manque de volonté politique de rendre justice, etc.

6. La passivité acquise

- ▶ Pendant le conflit, les civils sont écartés du pouvoir (politique, économique, social) (loi du plus fort/soumission à l'autorité, processus de survie) → passivité induite.



- ▶ Dans l'après-conflit, attente d'une participation active à l'organisation de la société (initiatives personnelles, expression des désirs et des opinions, etc.) → possible à certaines conditions...



II. L'approche psychosociale comme appui aux processus de transformation des conflits



Photo Evelyne Josse (Croatie)

1. Au niveau individuel

- ❖ Réhabilitation physique (ex. prothèses), psychothérapie, activités génératrices de revenus, éducation (à la paix, à la notion de genre, etc.), etc.
- ❖ Une attention particulière doit être portée aux ex-combattants et aux ex-combattantes (témoins/actrices d'atrocités, relations sexuelles, émancipation % aux rôles traditionnellement dévolus à leur genre dans leur communauté culturelle) ainsi qu'aux victimes de viol.

2. Au niveau collectif

- ▶ La reconnaissance par la collectivité (les concitoyens, les autorités, la communauté internationale, etc.) des préjudices subis par les victimes : retrouver les disparus, inhumer les morts, juger les criminels représentent une part importante du processus de transformation sociale de l'après-guerre.

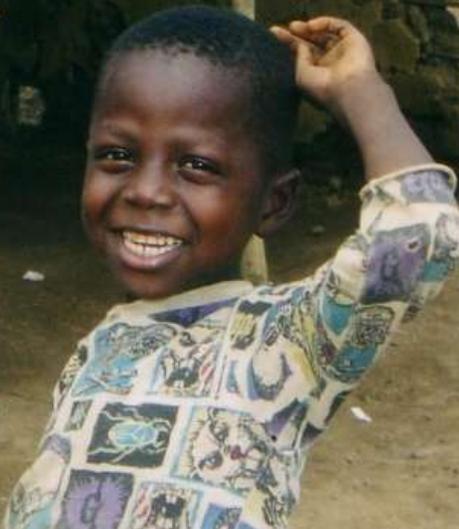


Evelyne Josse
www.resilience-psy.com



TS HELP US FIND OUR PARENTS

The Red Cross is looking for the parents of these Liberian children



Evelyne Josse

www.resilience-psy.com

Conclusion

Les mesures psychosociales de réhabilitation et d'intégration des victimes sont un élément essentiel de la transformation durable d'un conflit.

